

Mots clés :

**ISLANDE, WESTERN,
TERRITOIRE, AVENTURE,
LANGAGE, ABSURDE**

Fiche Technique :

Fiction
France
2014
22 min
Super 16
Couleurs
N° de visa :

Réalisation:

Mathilde Delaunay
Image : Sylvain Verdet
Son : François Meynot
Montage : Sébastien Descoins
Interprétation : Anna Liaboëuf,
Aude Liaboëuf
Production : Ecce Films

Quelques mots sur la réalisatrice :

Diplômée en cinéma, Mathilde Delaunay a travaillé sur de nombreux films en tant que monteuse, directrice de production et assistante de réalisation. Parallèlement, elle a écrit et réalisé des fictions expérimentales en Super 8. *Cavalier seul* est l'une d'elles.

Le film dans les festivals :

Festival Coté Court, Pantin, 2015
FID - Marseille 2015 - section "Sentiers"
Festival International du cinéma documentaire et du court-métrage de Bilbao (Zinebi) 2015 – Compétition internationale

Cavalier seul de Mathilde Delaunay

**SYNOPSIS**

Aude et Anna sont des cow-boys modernes. Elles errent sur une terre imaginaire. Encombrées par les mots, elles tentent de dialoguer et tournent en rond.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

« Ce film est un faux western. Un western sans chevaux. Aude et Anna forment un duo inséparable, qui fait route ensemble. Deux vagabondes qui voudraient être cow-girls. Héroïnes solitaires sorties de nulle part, nomades, aventureuse et éprises de liberté. (...) »

C'est un film sur les grands espaces naturels et indomptables. Un film à l'extérieur, sur le territoire inexploré et hostile. Ce qu'il reste à conquérir. Le film est un western détourné. Le cheminement répond à une envie de partir par paresse d'inventer quelque chose sur place. La découverte du monde est guidée par cette idée que ce sera forcément mieux ailleurs. Aude et Anna cherchent à s'approprier un territoire inconnu pour combattre leur incapacité à vivre dans les lieux où elles sont. (...) »

Le ton se veut surréaliste et décalé, à travers des situations de dialogues absurdes : suite de locutions, discours de la norme ou « ce qu'on doit faire pour exister socialement », réponses toutes faites et pratiques qui font l'économie de l'inventivité, jusqu'à la bagarre, l'épuisement des mots. (...) »

Modeste réflexion sur ce qu'on fait des mots au quotidien, la façon dont on s'approprie la langue pour communiquer ou faire semblant de communiquer. Les paroles poétiques sont extraites de textes de Michaux (notamment *Face aux verrous* et *Chemins cherchés, chemin perdu, transgressions*), dans la lignée des aphorismes et du surréalisme. »